

MAISON DE GROS EN Epiceries, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

dire limitées à la liquidation des engagements antérieurs.

Voici l'état des récoltes aux Etats-Unis sur quelques points, d'après des rapports particuliers :

La récolte en terre au Michigan s'est améliorée dans des conditions sensibles pendant le mois dernier. Au 1er avril, elle était estimée à 82, on la porte à 92 au 1er mai ; le maximum, comme on le sait, est de 100 :

Au Minnesota on constate peu de progrès dans les labours et les ensemencements et dans la Vallée de la Rivière Rouge il n'y a pas eu d'ensemencement au nord de Crookston.

Dans l'Indiana la condition du blé est mauvaise ; les insectes causent des dommages. De même dans l'Illinois les insectes font du tort aux grains, principalement aux avoines.

Le blé d'hiver est en bonne condition dans le Missouri.

D'après le département de l'agriculture de Washington, le blé d'hiver aurait gagné 5.6 points au 1er mai sur la moyenne établie au 1er avril, elle serait de 82.7 au 1er mai contre 77.1 le mois précédent. A l'exception de quelques Etats, l'amélioration est générale dans les principales régions à blé. La proportion du blé de printemps ensemencé au 1er mai est de 19 point au-dessus d'une année moyenne.

Les marchés américains ont été plus actifs. Celui de Chicago qui donne le ton a eu des alternatives de hausse et de légère réaction ; nous le laissons à la clôture du 12, avec de plus hauts cours sur le blé. Malgré le rapport plus favo-

nable du gouvernement sur les apparences de la récolte en terre le marché est fort avec prix plus fermes. Ce mouvement en avant est dû à la diminution du visible et à des câbles plus élevés reçus d'Angleterre.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps,	61½c
Duluth, No 1, dur.....	64½c
Detroit, No 1, blanc.....	71 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	62½	64c
New-York	70	70½c
Duluth,	63½	63½c
Detroit,	66½	65½c

MARCHÉS CANADIENS

La situation ne s'est guère améliorée au Manitoba, des pluies récentes ont encore retardé les travaux. A Winnipeg il a plu 20 heures durant, pendant les journées de samedi et de dimanche derniers. Il y a longtemps que les travaux ont été aussi en retard et qu'ils se sont faits dans d'aussi mauvaises conditions. Néanmoins en 1894, le printemps avait été également tardif et cependant la récolte du grain s'est faite plus à bonne heure qu'en 1895 qui a eu un printemps relativement hâtif ; tout espoir n'est pas complètement perdu si les pluies n'arrêtent pas ou ne retardent pas trop la formation du grain.

La dernière dépêche de Toronto cote comme suit le marché de l'Ontario :

" Marché lourd ; farine très lente ; prix nominaux sans changement aux environs de \$3.40, fret Toronto, pour Straight rollers, son, sans changement, coté au char à \$10.25 ouest ; gru, \$10.75 à \$11.00 ouest. Blé, prix soutenus ; un char blé blanc vendu à 75c sur nord et plusieurs offerts à ce prix ; blé rouge offert à 74½c ouest ; No 1 dur Manitoba est tenu à 65c, Fort William. livraison en mai et à 71c Midland ; blé dur No 2 de 68 à 69c Midland. Orge, très lourde ; prix sans changement ; No 1 cotée au dehors de 39 à 40c ; No 2 à 33c ; No 3 extra à 31c et pour engrais à 29c. Avoines, bien actives et soutenues ; blanche vendue au dehors à 21c et mélangées à 20c ouest. Pois tranquilles ; ventes au dehors de 47 à 48c. Sarrasin, soutenu ; ventes au dehors à 32½c. Farines d'avoine tranquilles ; prix nominal à \$2 75 sur rail. Blé d'inde, lourd ; prix soutenus ; jaune et mélangé coté au dehors à 30c. Seigle soutenu à 47c au dehors.

A Montréal, le marché des grains ne présente pas toute l'activité désirable à cette époque de l'année.

Il y a une demande peu accentuée en pois et en sarrasin pour l'exportation.

La demande pour les farines de blé est faible ; la clientèle des meuniers achète au jour le jour et simplement pour les besoins immédiats. En outre, les meuniers qui ont emprunté des banques pour leurs achats de blé sont pressés de rembourser les avances qui leur ont été consenties et se volent à leur tour obligés de réaliser à n'importe quel prix.

On peut aujourd'hui aisément se pro-

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.